

Noël 1914 dans les tranchées

Cette lettre a été dévoilée lors de l'opération *La Grande collecte* au cours de laquelle plus de deux cents personnes sont venues confier aux Archives départementales, à La Rochelle et à Jonzac, des souvenirs de la Première Guerre mondiale conservés dans leur famille. Signée du soldat Léon-Armand Pothier, elle se trouvait parmi un ensemble de correspondances, lettres et cartes postales, que sa petite fille, habitante de La Rochelle, est venue nous présenter.

Léon Pothier, né le 16 novembre 1883 à La Roche-sur-Yon (Vendée), combattant dans le 293^e régiment d'infanterie, est mort pour la France le 14 février 1916 sur le front de Champagne à Tahure (Marne). Sa tombe est à la nécropole nationale de Suippes.

Écrite le soir de Noël, cette lettre est particulièrement émouvante. Elle met en lumière l'importance de la camaraderie, décrit la joie provoquée par les colis envoyés par les familles au front, mais elle constitue surtout un rare témoignage de fraternisation entre les soldats français et les soldats allemands qui fait dire à Léon Pothier, saisi par une sensation d'absurdité, « *C'est drôle la guerre dans quelques heures on tirera les uns sur les autres !* »

Voici la transcription exhaustive de ce document :

Noël 25 décembre 1914 dans la tranchée

Chère petite femme

Je te fais passer que je suis arrivé dans la tranchée hier soir j'ai donc passé la nuit ici. Hier dans l'après-midi j'ai reçu au téléphone communication de l'arrivage du convoyeur. Je me réjouissais pensant faire réveillon à la cabine, mais un de mes camarades ayant demandé à être remplacé depuis 10 jours qu'il était où je suis, nous avons donc tirés au sort comme je te le disais sur ma lettre, la malchance voulu que ce soit moi. Je partis donc dans ma tranchée. 2 heures après mon arrivée ici, les copains me téléphonent que 3 colis étaient arrivés à la cabine. Pense si j'étais heureux . Les copains ennuyés de ne pas m'avoir avec eux me demandèrent toujours par téléphone si cela me ferait plaisir qu'il m'apporte dans la tranchée mes colis. Voyant que cela me serait agréable, ils sont venus 2 me les apporter. Tu vois ici la camaraderie, tous m'estiment beaucoup . A 11 heures du soir ils arrivèrent et à 4 que nous étions, nous avons savourés les bons produits, les pastilles, le chocolat ? nous avons même fait avec ma petite lampe du vin chaud, tout tombait à point puisque tu m'avais envoyé du vin chaud. Je t'assure que pour un moment j'ai été très heureux. Ici nous sommes à 200 mètres des boches, toute la nuit ils ont chantés ? comme nous d'ailleurs. C'était Noël pour nous et pour eux aussi et en cet honneur aucun coup coups de fusils aujourd'hui n'a été échangé. Ce tantôt des soldats du 137^e et des Allemands sont sortis de leurs tranchées un capitaine en tête et ont échangés des cigares, bonbons. C'est drôle la guerre dans quelques heures on tirera les uns sur les autres !

Depuis quelques jours le temps est sec et aujourd'hui il y a du verglas partout toute la journée, la neige va recommencer à tomber. J'ai même froid aux mains ce qui fait que je ne t'écrirai pas longtemps j'ai la photo où tu es avec mammy et les jeunes fille, ça me fait bien plaisir. La lettre que j'ai reçu en même temps ma plus intéressé encore que tout le reste. Merci beaucoup à maman sa lampe électrique me sera bien utile, ton papier à lettre, la confiture, le chocolat etc.

Ma taverne touche celle du capitaine avec lequel nous entretenons de bonnes relations et un lieutenant de La Roche, 2 sous lieutenants nous sommes séparés tout simplement par un rideau et nous nous distrayons de notre mieux.

Je cesse, je ne puis t'écrire plus longuement j'ai froid me faut sortir de ma cabane pour battre des pieds pour me réchauffer.

Ecris-moi sitôt ma chère petite femme chérie, je te remercie de ton bon cœur que je connais tant et reçois de ton petit soldat mille bons baisers bien tendre.

Ton Léon

Embrasse bien fort maman et remercie tout le monde

Noël 24 Dec 1914 dans la tranchée

Chère Petite Femme

Je te fais savoir que je suis arrivé dans la tranchée hier soir j'ai donc passé la nuit ici. Hier dans l'après-midi j'ai reçu au téléphone Communication de l'arrivage du Comroyeur. Je me rappelle pensant faire Terrellas à la Cabine, mais un de mes camarades m'en a demandé à être remplacé depuis 10 jours que j'étais au je suis, nous avons donc tiré au sort comme j'étais le plus âgé sur son lot, la malheureuse voulu que ce soit moi, je partais donc dans ma tranchée. 2 Heures après nous arrivés ici, les copains me téléphora que les colis étaient arrivés à la Cabine, heure si j'étais heureux. Je copains ennuyés de ne pas m'avoir écrit ont me demandèrent toujours par télépho. si cela me ferait plaisir qu'il m'apportent dans la tranchée mes colis, voyant que cela me ferait agréable, ils sont venus à moi à l'appeler, m'ont vu la Cabine et moi m'estimant beaucoup, à l'heure du soir ils commencent et à 4 heures nous nous sommes fait avec ma petite lampe du vin chaud, tout tombait à point qu'ils m'ont envoyé du vin chaud, je t'assure que j'en ai eu le moment j'ai été très heureux. Il nous sommes à 200 mètres de Boches toute la nuit ils ont chanté? comme nous d'ailleurs. C'était d'un joyeux nous et nous eût avoir et ce bonheur avec nous les frères allemands qui n'a été dérangé. Ce tantôt des soldats d'infanterie et de allemands sont sortis de leurs tranchées, un capitaine en tête et ont échangé des cigares, l'un d'eux c'est d'abord la guerre depuis quelques heures ont tirés les uns sur les autres!

Depuis quelques jours le temps est sec et aujourd'hui
il y a du vent fort toute la journée, les nuages
se commencent à tomber. J'ai même froid aux mains et
qui fait que je ne t'écris pas beaucoup, J'ai les photo-
graphes avec Maman et les autres, ça me fait bien plaisir
la lettre que j'ai reçue en même temps m'a plus intéressé
encore que tout le reste. Merci beaucoup à Maman, sa
coudre de prière me va bien, vite? ton papier à
lettre, la confiture, le chocolat etc.

Ma terre me touche celle du capitaine avec
laquelle nous entretenons de bonnes relations et
un lieutenant de La Roche, 2 sous lieutenants
nous sommes séparés tout simplement par un rideau
et nos nos distractions de notre meurt.

Je ne te ne puis t'écrire plus longtemps
j'ai froid il me faut sortir de mon calyane
pour battre de pieds pour me réchauffer.

Ecris-moi vite moi chez petite femme
chérie, je te remercie de ton bon cœur que je
connais tout et reçoit de ton petit soldat
mille bon baisers bien tendre.

Ton Léon Embrasse bien fort
Maman et remercie
tout le monde